

Cinquième dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(11, 3-7.17.20-27.33b-45)

En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le



© Wikimedia commons - Résurrection de Lazare,
Vincent Van Gogh, 1890, musée Van Gogh, Amsterdam

Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » Jésus, dans son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ Il est le Maître de la vie et de la mort ; il commande aux malades et aux morts et les malades et les morts lui obéissent : C'est l'accomplissement de cette parole qu'il a dite : Je suis la résurrection et la vie. Non seulement il est le Maître de la vie des autres, il est encore le Maître de la vie pour lui-même. Il le dit lui-même : Comme le Père a la vie en lui-même, il a donné au Fils aussi d'avoir la vie en lui-même.

Il est le principe de toutes les choses, il est le fondement sur lequel tout doit se reposer, la racine d'où nous venons tirer la sève qui doit nous donner la vie, le centre vers lequel tout doit converger, la fin vers laquelle tout doit aboutir. Il est enfin la résurrection et la vie. ”

Commentaire

Il y a deux circonstances dans notre vie qui nous font prendre conscience de notre fragilité radicale : le péché et la mort, qui nous ferment l'horizon. Seule la foi peut faire disparaître cette vision fataliste. Et dans la foi, face à la réalité de la mort, nous parvient la parole d'espoir de Jésus qui nous dit : « Je suis la résurrection et la vie ». Tout dans la vie de Jésus est un don du Père, comme Jésus l'exprime dans la prière sacerdotale : « Selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés » Lorsque Jésus donne la vie aux morts, il se manifeste comme le Verbe du Père qui agit avec la même puissance que Dieu.

Le récit évangélique de la résurrection nous fait découvrir la véritable identité de Jésus, homme qui pleure et Verbe de Dieu qui a pouvoir sur la vie et la mort. Jésus est le Verbe incarné qui, en tant qu'homme, souffre de la maladie de son ami, accompagne ses sœurs par sa parole et son affection et pleure devant sa mort. Mais, en même temps, il est le Fils qui agit avec la puissance de Dieu. Il est Dieu et vrai homme.

Le père Chevrier nous propose d'être de véritables disciples de Jésus. Le suivre, c'est l'écouter, lui obéir, nous conformer à lui. La dernière étape de ce discipulat est présentée comme la promesse de Jésus de le suivre jusqu'au bout, dans la gloire.

Étude d'Évangile

Prière : **Ô Verbe ! ô Christ !**

(Voir en fiche 0)

Quels traits de son identité Jésus nous révèle-t-il dans ce récit ?

Nous pouvons nous attarder sur le dialogue avec Marthe, les pleurs devant la tombe de l'ami, la prière de Jésus au Père, la résurrection de Lazare...

J'accueille dans le silence et avec beaucoup d'amour la Parole, le détail du récit qui m'a touché le cœur ; je pense que je suis à Béthanie avec Jésus et que cette Parole m'a été adressée, à moi, en personne.

Quelle lumière l'évangile m'apporte-t-il pour ma vie et pour les personnes avec lesquelles je vis ? En quoi la Parole de Jésus que nous venons d'entendre m'encourage-t-elle, me corrige-t-elle ou m'invite-t-elle à prendre une décision ?

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... » Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.